Médiévales

Langues, Textes, Histoire

68 | printemps 2015

Langues d'Angleterre

Franck THÉNARD-DUVIVIER, *Images sculptées au seuil des cathédrales. Les portails de Rouen, Lyon et Avignon (XIII^e-XIV^e siècles)*

Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2012, 338 p.

Iliana Kasarska

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/medievales/7505>

DOI : 10.4000/medievales.7505

ISSN : 1777-5892

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2015

Pagination : 185-187

ISBN : 978-2-84292-430-0

ISSN : 0751-2708

Référence électronique

Iliana Kasarska, « Franck THÉNARD-DUVIVIER, *Images sculptées au seuil des cathédrales. Les portails de Rouen, Lyon et Avignon (XIII^e-XIV^e siècles)* », *Médiévales* [En ligne], 68 | printemps 2015, mis en ligne le 09 juillet 2015, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/medievales/7505> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/medievales.7505>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Franck THÉNARD-DUVIVIER, *Images sculptées au seuil des cathédrales. Les portails de Rouen, Lyon et Avignon (XIII^e-XIV^e siècles)*

Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2012, 338 p.

Ilina Kasarska

RÉFÉRENCE

Franck THÉNARD-DUVIVIER, *Images sculptées au seuil des cathédrales. Les portails de Rouen, Lyon et Avignon (XIII^e-XIV^e siècles)*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2012, 338 p.

- 1 Issu d'une thèse de doctorat¹, cet ouvrage présente une étude stimulante de la sculpture monumentale du début du XIV^e siècle et se concentre sur une partie souvent négligée du décor sculpté des édifices religieux : les reliefs de soubassement de portail. Franck Thénard-Duvivier met en évidence l'apparition et la diffusion d'un motif ornemental : la série de quatre-feuilles sur des piliers en éperon. L'occurrence de ce motif associé à ce support architectonique particulier le guide vers l'établissement d'un corpus qui comprend cinq cycles sculptés de grande importance : le portail des Libraires et celui de la Calende de la cathédrale de Rouen, le portail des Marmousets de l'abbaye de Saint-Ouen, les portails occidentaux de la cathédrale de Lyon et le portail de la Grande Chapelle du palais des papes en Avignon. Les 861 images de son corpus forment un ensemble vaste mais cohérent, s'étendant sur une période relativement large (1270-1350). L'auteur soumet ce corpus à un traitement sériel et mentionne la réalisation d'une base de données. Le texte de son ouvrage est accompagné de multiples schémas et tableaux.

- 2 L'auteur décrit d'abord chacun des grands ensembles de bas-reliefs retenus. Il étudie les questions relatives à leur emplacement, au « seuil des cathédrales », le rapport topographique que les portes de ces églises tissent avec les quartiers où elles se situent. Il décrit ensuite la situation spécifique de ces cycles de quatre-feuilles sculptés au sein des portails choisis. L'analyse des choix de la taille des reliefs, de leur nombre, ainsi que de la hauteur de leur placement et du sens de lecture au sein de l'ensemble, permettent à l'auteur de tirer des conclusions sur leur visibilité et leur « efficacité visuelle ». Le portail des Libraires de la cathédrale de Rouen (1281-1300) possède un trumeau dont le soubassement est décoré de reliefs et des ébrasements à trois ressauts formés par des piliers en éperon. Chacun de ces piliers reçoit sur ses deux faces visibles cinq quatre-feuilles. Les thèmes abordés sont empruntés à la Genèse (la Création, l'histoire d'Adam et Ève, et celle d'Abel et Caïn) ou représentent des animaux fantastiques. Dans le portail de la Calende (1305-1330) de la même cathédrale, on retrouve des ébrasements à trois ressauts formés par des piliers saillants ornés de cinq quatre-feuilles chacun. De plus, ce cycle est augmenté de chaque côté par des pans de mur décorés de quadrilobes. Ces nombreux reliefs ont permis la mise en image de sept cycles bibliques et hagiographiques : l'histoire de Judith, la parabole du Mauvais Riche et du Pauvre Lazare, saint Romain, saint Ouen, Job, Jacob et Joseph. Les reliefs des quatre-feuilles du portail des Marmousets de l'abbaye Saint-Ouen à Rouen (fin des années 1330) sont entièrement consacrés à l'histoire de saint Ouen. Les portails de Lyon reprennent le procédé ornemental des bas-reliefs historiés sculptés sur les piliers saillants (1308-1332). Ceux du portail central suivent quelques récits bibliques majeurs (Création, Abel et Caïn, Noé, la Tour de Babel, Abraham) et l'histoire de saint Jean-Baptiste, patron de la primatiale. À cela s'ajoutent un cycle du zodiaque et des travaux des mois ainsi que quelques quatre-feuilles dont les sujets sont liés à l'hagiographie, au pouvoir ou à l'amour courtois. Les deux portails latéraux réunissent l'histoire de saint Pierre, des récits hagiographiques et des représentations d'un riche bestiaire. Le soubassement du portail de la Grande Chapelle du palais des papes en Avignon (1347-1351) reçoit également un décor de quatre-feuilles peuplés d'animaux fantastiques. Dans des chapitres séparés, l'auteur livre des analyses détaillées des sujets spécifiques à ces cycles : l'hagiographie de saint Ouen d'une part et les métamorphoses d'autre part. L'auteur démontre que les cycles rouennais consacrés à saint Ouen sont inspirés par une source locale, le *Livre noir*. Il porte la lumière sur des mondes souvent occultés, tel celui des métamorphoses, en croisant des sources antiques, orientales et populaires.
- 3 Franck Thénard-Duvivier établit que les deux grands portails de la cathédrale de Rouen sont devenus de véritables modèles et ont exercé un impact considérable sur d'autres chantiers. Il démontre que le portail de la Calende est à la fois imité et concurrencé par le portail méridional de l'abbaye Saint-Ouen à Rouen, qui illustre la vie de son patron avec plus de détails encore et innove par la représentation de rituels relatifs à son corps et à ses reliques. Cette concurrence, perceptible dans les programmes sculptés des deux grands édifices religieux de Rouen, n'étonne pas et trouve un parallèle étroit dans le domaine de l'architecture. De façon beaucoup plus originale et tout à fait convaincante, l'auteur place les portails occidentaux de Lyon et celui de la Grande Chapelle d'Avignon dans la lignée du portail des Libraires de la cathédrale de Rouen. La similitude du cadre, celui des piliers à quatre-feuilles, et le partage de la culture des métamorphoses dont témoignent les représentations des animaux hybrides dans ces trois édifices, plaident en ce sens. La pertinence de ces comparaisons entre ces cycles est démontrée par les

liens entre certains de leurs commanditaires : l'archevêque Guillaume de Flavacourt à Rouen (1278-1306), l'abbé de Saint-Ouen Marc d'Argent (1303-1339), l'archevêque Pierre de Savoie à Lyon (1308-1332), le pape Clément VI en Avignon (1342-1352). L'auteur attribue avec raison à Clément VI, ancien archevêque de Rouen, l'initiative de l'utilisation des portails de la cathédrale rouennaise comme modèle pour le portail de la chapelle du « palais neuf » que ce pape fait construire à Avignon. Franck Thénard-Duvivier montre que les commanditaires partageaient une culture visuelle commune et le désir de créer des décors somptueux, véritables « tapis ornementaux » sur les portes de leurs églises. La reprise du cycle de saint Ouen du portail de la Calende au sein de l'abbaye Saint-Ouen témoigne, selon l'auteur, d'une volonté de reproduire un modèle visuel prestigieux, mais aussi de l'ambition de l'abbé Marc d'Argent de dépasser ce modèle.

- 4 Si les rapports entre les monuments retenus par l'étude sont clairement établis, les liens sémantiques qui se tissent à l'intérieur de chaque portail occupent peu l'auteur. Par exemple, les thèmes des tympanes du portail des Libraires (Jugement dernier) et du portail de la Calende (Rédemption) sont peu exploités. L'auteur affirme que les cycles de Jacob et de Joseph aux soubassements du portail de la Calende sont indépendants du thème de la Rédemption alors qu'il s'agit de thèmes typologiquement liés. Franck Thénard-Duvivier s'écarte volontairement d'un traitement monographique des œuvres retenues car deux d'entre elles – le portail des Libraires et celui de la Calende – ont reçu un traitement complet dans l'ouvrage récent de Marcus Schlicht sur la cathédrale de Rouen².
- 5 Les bas-reliefs des quatre-feuilles sont analysés en tant qu'« images » et « sources iconographiques », le terme d'œuvre d'art n'étant jamais employé. L'adoption de cette terminologie dénote un point de vue d'historien. Il nous semble cependant que certaines questions posées par l'auteur ne peuvent recevoir une réponse complète si on occulte les approches stylistiques et de mise en œuvre. Ainsi, la proximité entre le décor sculpté de ces monuments ne peut être fondée uniquement sur des rapports entre les commanditaires et sur leurs voyages : on peut en dire souvent autant des artistes. Par exemple, l'auteur mentionne la possible intervention pour le portail d'Avignon d'un artiste formé sur le chantier des portails de Lyon, mais il ne fait aucune observation sur les caractéristiques artistiques des œuvres, ce qui lui permettrait pourtant de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse de déplacement d'artistes de Lyon vers Avignon. L'analyse iconographique fine et bien documentée que fait l'auteur permet toutefois de faire dialoguer l'histoire et l'histoire de l'art. Il remarque de façon judicieuse que les images ne sont pas une traduction des textes ni une transposition et conclut que les textes ont inspiré une création authentique faisant appel à l'appréhension visuelle.
- 6 L'ouvrage est impressionnant par l'étendue du corpus et par l'originalité de l'étude sérielle qui permet de traiter ce grand nombre d'images (126 illustrations dont 5 en couleurs y sont reproduites). Il témoigne d'une réelle profondeur de l'analyse iconographique et ses apports pour les domaines de la « culture des métamorphoses » et de l'hagiographie sont majeurs. Enfin, cette étude ambitieuse jette des ponts nécessaires entre des points géographiquement éloignés et entre les mondes religieux et profane au Moyen Âge, trop souvent séparés.

NOTES

1. F. THÉNARD-DUVIVIER, *Au seuil des cathédrales. Culture visuelle et enjeux de pouvoir de Rouen à Avignon (XIII^e-XIV^e siècles)*, thèse d'histoire (sous la direction de D. Rigaux), UPMF-Grenoble 2, 2007 (dactyl.).
 2. M. SCHLICHT, *Un chantier majeur de la fin du Moyen Âge. La cathédrale de Rouen vers 1300. Portails des Libraires, portail de la Calende, chapelle de la Vierge*, Rouen, 2005.
-

AUTEURS

ILIANA KASARSKA

Université de Liège, Belgique